



Rapport

Valorisation des sous-produits de l'oasis pour la gestion durable des ressources naturelles et la chaîne de valeur des aliments des petits ruminants

Diagnostic et courte synthèse des principaux constats et problématiques

Kebili-Mai- 2023

Pr. Nizar MOUJAHED¹, Dr. Amal Mannai²

¹Institut National Agronomique de Tunisie (INAT)

nizar.moujahed@yahoo.fr

² Centre international de recherche agricole dans les zones arides



INITIATIVE ON
Livestock and Climate

1. Aperçu sur le Workshop

Le workshop s'est déroulé sur deux jours dans la région de Kébili, comprenant des visites à six unités de production d'aliments pour ruminants à partir des sous-produits du palmier dattier. Ces visites ont été suivies d'une réunion avec le Directeur Général du CRDA de Kébili.

La deuxième journée a réuni 56 parties prenantes variées, dont 20 femmes et 36 hommes. Parmi elles figuraient des scientifiques, des agents de vulgarisation locaux, des représentants du secteur privé, des institutions de recherche et de développement, ainsi que trente agriculteurs, dont cinq femmes. La journée a été consacrée à une présentation sur la valorisation des ressources alimentaires locales, suivie de débats constructifs et de l'approbation enthousiaste d'une initiative prometteuse (mise en place d'un network). La clôture du workshop a symbolisé un engagement collectif en faveur du développement durable de la production d'aliments pour ruminants dans la région de Kébili.

2. Evaluation et principaux constats

2.1. Exploration des Ressources Alimentaires : Disponibilité, Défis et Perspectives

L'évaluation des ressources alimentaires dans l'oasis révèle une diversité de produits, notamment des dattes déclassées aux caractéristiques variées (kenta, séchées, fermentées, tachetées, altérées, avec des écarts de tri), ainsi que des noyaux de datte, des pédicelles et des feuilles de palmier. D'autres produits associés sont disponibles, tels que le son, l'orge, le maïs, le foin de luzerne, l'avoine, et les coques et téguments séchés d'amandes et sont utilisés dans l'alimentation animale. Bien que les ressources énergétiques soient abondantes, en particulier les céréales et les dattes déclassées, le défi réside dans la faible disponibilité des ressources protéiques. Pour remédier à cette situation, la proposition d'introduire la culture de luzerne dans les oasis a été avancée. Cette culture offre non seulement des fourrages de qualité, riches en matières azotées, mais présente également des perspectives financières prometteuses, notamment à travers une exploitation envisageable sur plusieurs mois de l'année, particulièrement avec l'utilisation de variétés à courte période de dormance adaptées aux conditions oasiennes.

2.2. Capacités, données, et niveaux de technicité en alimentation animale

Le potentiel considérable des ressources disponibles exige une mise à jour sur les quantités produites, le calendrier de disponibilité tout au long de l'année et les modes d'utilisation actuels. Dans le cas de l'alimentation animale, ces ressources sont souvent utilisés seuls ou



sous forme de mélanges. Cependant, les mélanges sont peu diversifiés, généralement déficitaires et déséquilibrés et ne répondent pas suffisamment aux besoins des différentes catégories d'animaux. Par ailleurs, les analyses chimiques sont rares, soulignant ainsi l'impératif d'intensifier l'évaluation nutritionnelle. En ce qui concerne le niveau de technicité et du savoir-faire, il est généralement faible, reposant souvent sur des connaissances sommaires. Les pratiques d'alimentation des ruminants sont largement basées sur des habitudes locales, des traditions et des interactions parfois positives avec les cadres des organismes locaux ou des représentants commerciaux. Dans ce contexte, une demande pressante est ressentie concernant la formation et l'introduction d'innovations et de savoir-faire, notamment sur la valeur alimentaire des ingrédients, la formulation et les modes/pratiques d'alimentations, y compris le rationnement.

2.3. Enjeux organisationnels et revendications

Face aux défis organisationnels et aux revendications émergentes, les petits industriels ont exprimé unanimement leur demande d'intégration dans le système de quota subventionné pour le son (saddèri), à l'instar des fabricants d'aliments concentrés, afin de faire face à la rareté et aux coûts élevés. Les obstacles liés à la mécanisation persistent, avec une recherche constante de matériel adapté pour le broyage, en particulier des dattes et des noyaux, ainsi que pour les bouchonneuses. La disponibilité limitée de certains ingrédients, tels que les déchets de dattes exportés massivement vers la Libye à la période de déroulement du workshop, soulève une demande unanime d'intervention des autorités pour prévenir la pénurie sur le marché et la hausse des prix. Malgré ces enjeux, le solide réseau d'organisations (GDAs), ambitieuses et tournées vers le développement de la filière qui existe, nécessite un encadrement rapproché et un soutien accru. Certaines réflexions vont jusqu'à suggérer l'extension de l'activité vers la fabrication des aliments concentrés classiques, soulignant ainsi les opportunités de croissance à explorer.

3. Premières conclusions

Les premières conclusions confirment la croissance notable de la valorisation des sous-produits de l'oasis, tels que les substrats issus du palmier dattier, dans la région. Cette tendance est motivée par la rareté des ressources conventionnelles, leurs coûts élevés et leur vulnérabilité en rapport avec les changements climatiques. Cependant, cette valorisation est entravée par un manque de connaissances et de savoir-faire, notamment l'absence de



données précises sur les caractéristiques et la valeur nutritionnelle des ingrédients, ainsi qu'une faible maîtrise de la formulation des mélanges et de la composition des régimes alimentaires. Le conditionnement sous forme de bouchons émerge comme une solution prometteuse, contribuant à résoudre les problèmes de stockage et de conservation, améliorant la gestion technique de l'alimentation et réduisant les pertes. Cette alternative présente aussi des avantages économiques nationaux en raison des faibles prix de plusieurs composants. Elle représente également une source de revenus significative pour les entreprises, tout en étant une alternative écologique bénéfique pour l'environnement.

Dans ce contexte, des efforts concertés entre les parties prenantes sont impératifs, avec un accent particulier sur l'intensification des travaux de recherche scientifiques et l'approfondissement des connaissances liées à la valeur nutritionnelle des ressources et des mélanges, afin de maîtriser leur utilisation chez les différents types d'animaux, en rapport avec la qualité des produits, la santé animale et la reproduction. Parallèlement, il est impératif d'accompagner et d'encadrer tous les intervenants aussi bien sur les plans techniques que managérial et aussi de renforcer l'appui et l'incitation à l'organisation.

4. Initiative proposée

À l'issue de la réunion, nous avons présenté une initiative qui a été unanimement approuvée par l'ensemble des participants, en adoptant une approche participative improvisée à l'occasion. Cette proposition, spécifiquement axée sur la région de Kébili dans un premier temps, vise à établir un petit groupe ou réseau chargé de l'évaluation, du suivi et de l'accompagnement de l'utilisation des SPAAs dans l'alimentation des petits ruminants des régions oasiennes. L'objectif général de cette initiative est d'améliorer la résilience des éleveurs de petits ruminants face aux défis croissants liés à la rareté des ressources alimentaires et au changement climatique. Pour se faire, des objectifs spécifiques ont été définis, notamment l'optimisation de l'utilisation des SPAAs, le renforcement des compétences des éleveurs et des producteurs d'aliments, ainsi que la création d'un référentiel intégrant toutes les ressources alimentaires disponibles. Les principales actions comprennent la mise à jour du potentiel actuel, l'évaluation du potentiel nutritionnel des différentes ressources, des expérimentations et un suivi complet, ainsi que la diffusion des résultats. Des modalités pratiques à court terme ont été esquissées, comprenant la définition du périmètre opérationnel, la création d'un groupe de travail et l'identification des



partenaires. Un plan d'action à court terme reste à élaborer pour concrétiser cette initiative prometteuse.





The **CGIAR Research Initiative on Livestock and Climate** is designed to address the challenges that climate change poses to livestock production, providing livestock-keeping communities with the support they need without accelerating greenhouse gas emissions or degrading land, water, and biodiversity.

It forms part of CGIAR's new Research Portfolio, delivering science and innovation to transform food, land, and water systems in a climate crisis.

This report was produced as part of the CGIAR initiative on Livestock and Climate which is supported by contributors to the [CGIAR Trust Fund](https://www.cgiar.org/funders). [cgiar.org/funders](https://www.cgiar.org/funders)



This document is licensed for use under the Creative Commons Attribution 4.0 International Licence. May 2023

